Midi - Libre 24/05/2021

Apothéose de lys et de roses dans les voix d'Arianna. ARS MUSICA

La lumière d'Arianna jusqu'au bout de la nuit

CAPTATION

A l'heure des fêtes carillonnées, Ars Musica avait résisté à la frustration musicale et proposé, le 30 décembre, un très beau concert *Sanctus Remedium* propre à guérir ces maux. On attend maintenant un retour rapide en live de l'ensemble montpelliérain Arianna dirigé par Marie-Paule Nounou.

Des airs planants

Pour patienter, leur dernière captation vidéo "Notte cara" est un grand plaisir, une fête vocale et musicale, 100 % baroque et pyrotechnique. Enregistré à l'Espace Saint-Ravy en février, au sein de l'expo "Petroleum" de Stéphane Kouchian, ce moment étonne et ravit, car si l'on est bien en concert, le contexte est très vivant, les images du travail du luthier David Ayache dans son atelier sont un plus, illustrant les sonorités d'époque. On découvre quatre raretés, de vrais bijoux, et trois voix de haut vol. Le ténor Sébastian Monti a une conviction, une fierté qui répond à la belle dynamique de l'ensemble, dans le défi de virtuosité de *Talor se il vento freme*, sommet du *Semiramide riconosciuta* de Hasse. Dans le *Romolo* du peu connu Gaetano Latilla, la soprano Emmanuelle De Negri donne ensuite un fort bel éclat à l'épouse Ersilia : « *Vanne, Barbaro, alle selve* ». Puis la contralto Anthea Pichanick est extrêmement émouvante dans l'emblématique *Notte cara*, tiré de *Floridante* de Haendel. Un air magique, planant, avant le couronnement unanime et joyeux, *Coronata di gigli* extrait du *Bajazet* de Vivaldi. La clarté triomphe. Des airs magnifiques à découvrir d'urgence !

Michèle Fizaine

> *"Notte cara", par l'Ensemble Arianna dirigé par Marie-Paule Nounou, sur YouTube.*